



La Commune



Le martyre du peuple palestinien

La répression continue en prenant un tournant plus radical. Tous les moyens sont utilisés par le régime sioniste pour en finir avec le peuple palestinien. L'appel au crime n'est même plus tabou pour quelques religieux fanatiques. Au milieu de cette politique d'apartheid, les Palestiniens essaient de maintenir un cadre politique en organisant des élections le 8 octobre prochain.



Il n'est pas un jour sans qu'un Palestinien tombe sous les balles de Tsahal ou de colons sionistes. Les jeunes sont les premières victimes de cette chasse à l'homme organisée. Quand ils ne sont pas abattus dans les rues des villages palestiniens, c'est dans leurs lieux d'enfermement que le pouvoir sioniste exécute ses basses œuvres. Quand un prisonnier ose se révolter en entamant une grève de la faim, la répression est immédiate : mauvais traitements et tortures.

Le nettoyage ethnique à l'œuvre

Mais éliminer physiquement le peuple palestinien n'est pas suffisant. Le détruire économiquement est une autre activité du génocide ethnique. Nous savons que le gouvernement sioniste détourne à son profit l'eau si rare de cette région. En assoiffant les Palestiniens et en les empêchant de cultiver, les sionistes tentent de faire fuir ceux qui voudraient encore vivre en Palestine. Une autre méthode est de mettre à mal l'aide internationale destinée au peuple palestinien. Dans les premiers mois de l'année 2016, l'état sioniste a démoli au moins 150 structures financées par l'Union européenne en Cisjordanie sous occupation. Cette politique de la table rase répond à la fois au souhait de voir disparaître le peuple palestinien mais aussi à des mesures de rétorsions face à la décision de l'U.E. de faire étiqueter les produits israéliens. Pour s'en convaincre, il suffit de se référer à la déclaration de Moti Yogef qui a fait pression pour l'augmentation des démolitions : « *Je ne doute pas que la position ferme du gouvernement est en partie le résultat des mesures unilatérales prises par l'Europe.* » On attend toujours une réponse de la courageuse Europe.

Les petits frères sionistes de Daesh

Daesh a des petits frères en Israël : quelques rabbins extrémistes et fous de Dieu. Ce sont de véritables appels aux crimes que certains rabbins inoculent à leurs moutons sous influence. Après avoir distillé la haine, ils passent à la vitesse supérieure. Ainsi, le grand rabbin séfarade Yitzhak Yosef affirme : « *Les non-juifs ne devraient pas pouvoir vivre en Israël* » ; en quelque sorte « Israël aux Israéliens »... Il semblerait que

le rabbin Shlomo Malmyd ait donné sa bénédiction aux colons d'empoisonner l'eau potable des Palestiniens. Quant au grand rabbin des armées, le colonel Eyal Karim, nouvellement nommé, il a, par le passé, entendu que la Torah autorisait les militaires juifs à violer les femmes non-juives. Enfin, le rabbin Yig'al Levinstein, patron de l'une des institutions militaires chargées de la conscription, s'est donné en spectacle à la colonie de Eli. Après s'en être pris violemment aux homosexuels qu'il a traité de « *petits pervers* », il a dénoncé la position hypocrite du gouvernement sioniste qui appelle à éviter de tuer des civils, en déclarant : « *Mais épargner les civils innocents, cela revient à mettre nos propres troupes en danger, et c'est intolérable* ». Sans commentaire. Le ministre chargé de l'éducation, Naftali Bennett (chef du parti « *Maison Juive* », ultra-orthodoxe) enchaîne : « *Nous devons faire en sorte d'enterrer les résistants palestiniens dans un cimetière secret et démolir les maisons de leurs villages* ». La barbarie est en marche.

L'enjeu des élections

Le 8 octobre, la population palestinienne est appelée à voter dans les 300 municipalités, villages et conseils régionaux. Le *Hamas* et l'Autorité Palestinienne étaient en négociation depuis 2011 pour arriver à ce compromis. Une victoire possible du *Hamas* en Cisjordanie comme dans les villes de Hébron, Djénine et Naplouse, et inversement une victoire possible du *Fatah* dans le nord de la bande de Gaza. Les populations locales ayant autant à reprocher aux deux factions. Dans cette situation, les factions de gauche ont ratifié un accord électoral signé par le *Front Populaire pour la Libération de la Palestine (FPLP)*, le *Front Démocratique pour la Libération de la Palestine (FDLP)*, l'*Union Démocratique Palestinienne (FIDA)*, le *Parti du Peuple Palestinien (PPP)* et l'*Initiative Nationale Palestinienne (PNI)*. Le but de cette coalition est clair : briser la polarisation entre le *Fatah* et le *Hamas*. C'est un enjeu de taille face à la politique d'apartheid et d'assassinats du régime sioniste.

Francis Charpentier,
le 30-08-2016

Modifié le lundi 05 septembre 2016

Voir aussi dans la catégorie Palestine

Israël : chantre de l'apartheid.

La proposition de députés de la Nupes à l'Assemblée Nationale, de qualifier la politique de l'État sioniste comme une politique d'apartheid contre le peuple palestinien, crée de... >>



Israël : un gouvernement dans la tempête qui continue à assassiner les Palestiniens

La coalition anti-Netanyahou connaît des heures difficiles. Cette coalition hétéroclite va de la droite sioniste religieuse à la gauche laïque et "radicale" en passant par un parti arabe... >>



Israël : un sioniste en chasse un autre !

Le dimanche 13 juin 2021, Benyamin Nétanyahou a été contraint de quitter son poste de premier ministre par une coalition hétéroclite allant de la droite extrême à la pseudo gauche... >>



Halte à l'attaque israélienne. Vive la résistance palestinienne



Le conflit actuel a commencé en avril, avec l'offensive israélienne visant à expulser les Palestiniens de Sheik Jarrah, à Jérusalem-Est. Ici, nous abordons l'actualité, la résurgence des... >>



Déclaration de la LIS : L'Etat sioniste sera détruit, un Moyen-Orient socialiste renaît de ses cendres

La Commune relaie la déclaration de la Ligue socialiste internationale >>



Palestine : l'apartheid sioniste en action

Israël officialise en juillet 2018 sa politique d'apartheid. La jeunesse, loin de se soumettre à cette politique, se mobilise malgré une répression sauvage. Alors que l'apartheid se poursuit, la jeunesse se mobilise... >>